

Balade Souveraine



IN QUARTO - Contrex - Ne pas jeter sur la voie publique

Plan Balade Souveraine



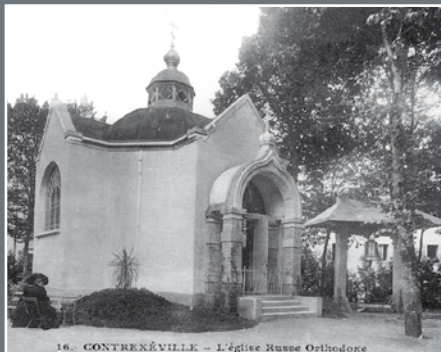
Office de Tourisme de Contrexéville
 B.P. 2042 - Cour d'Honneur
 88142 Contrexéville Cedex
 Tél. 03 29 08 08 68
 e-mail : info@contrex-minceur.com
www.contrex-minceur.com

- | | | | |
|---|--|----|---|
| 1 | Départ Office de Tourisme | 9 | Place des Fontaines Vertes - Place des Cascades |
| 2 | Ancien emplacement de l'usine d'embouteillage | 10 | Eglise St-Epvre |
| 3 | Hôtel de la Souveraine - Puits de la Source de la Souveraine | 11 | Place des Fontaines Bleues |
| 4 | Ancien Hôtel Harmand | 12 | Hôtel de Ville - Ancien Hôtel d'Alsace |
| 5 | LEP - Ancien Hôtel Continental | 13 | Cour d'honneur - Galerie Thermale - Rotonde des Sources |
| 6 | Source légère | 14 | Casino |
| 7 | Hôtel des XII Apôtres | 15 | Temple Protestant - Chapelle Orthodoxe |
| 8 | Galerie à structure métallique "5 rêves de jardins" | | |

15 En prolongeant la balade dans le Parc Thermal, vous remarquerez deux chapelles. Face à vous, sur la gauche, le temple protestant, sur la droite la CHAPELLE ORTHODOXE.

Si l'on parle aujourd'hui volontiers de respect des pratiques religieuses, CONTREXÉVILLE a depuis longtemps affiché un certain œcuménisme. Le temple est construit pour les curistes anglicans en 1893 par l'architecte François Clasquin pour la pratique des rites religieux et rappelle l'époque où la station accueillait bon nombre de curistes anglais. Les habitants en ont facilement accepté la construction compte tenu de l'afflux conséquent de curistes protestants.

La Chapelle russe orthodoxe a vu le jour quelques années plus tard, en 1909. Ici repose LA GRANDE DUCHESSE WLADIMIR et son troisième fils LE GRAND DUC BORIS, une tombe au cimetière communal abrite d'autres membres de sa famille.



16. CONTREXÉVILLE - L'église Russe Orthodoxe

Portrait de la Grande Duchesse

Marie Elisabeth Eléonore von Mecklembourg - Schwerin est née le 14 mai 1854 à Ludwigslust. Le 28 août 1874, elle épouse le Grand Duc Wladimir*, oncle du dernier tsar Nicolas II (1894-1917). A la mort du Grand Duc en 1909, Marie Eléonore prit le titre de Grande Duchesse Wladimir; fidèle curiste de Contrexéville depuis 1900, ses visites furent interrompues à cause de la Grande Guerre pendant laquelle elle dirigea un hôpital militaire à Kislovodsk dans le Caucase. Protégée par les russes blancs, elle s'échappa de l'Union Soviétique en 1920, cette même année elle est venue à Contrexéville pour sa dernière cure puisqu'elle devait décéder dans la nuit du 5 au 6 septembre à l'hôtel de l'Etablissement comme le mentionne l'acte de décès établi le lendemain. Elle affectionnait tant la station de Contrexéville qu'elle avait émis le désir de reposer dans l'église orthodoxe qu'elle avait fait construire après sa conversion à la religion orthodoxe de 1908. Son second fils, le Grand Duc Cyrille a été désigné comme prétendant officiel au trône de Russie.



* Wladimir est l'orthographe français de Vladimir russe. Le W n'existe pas dans l'alphabet cyrillique.

Durée du parcours : 1 heure.

1 Départ

2 Le parking est l'ancien emplacement de l'usine d'embouteillage de l'eau minérale de CONTREXEVILLE ; construite en 1904 : elle a été démolie en 1970 : lorsque la nouvelle usine (construite en 1955) a été fonctionnelle. L'Avenue du Shah de Perse, parallèle au parking, tient son nom d'un auguste visiteur qui fit son premier séjour à CONTREXEVILLE du 8 juin au 12 juillet 1900, arrivant par train spécial de VARSOVIE. Le Shah de Perse et sa suite composée d'une centaine de personnes occupent alors une des dépendances du Grand Hôtel de l'Etablissement, le pavillon dit de « La Souveraine » dont un premier édifice fut construit en 1862, avant d'être remplacé en 1895 par le bâtiment actuel doté d'une façade rose sur votre droite. 16 domestiques entretiennent 40 chambres à l'époque. Le shah de Perse reviendra en 1902 et 1905.

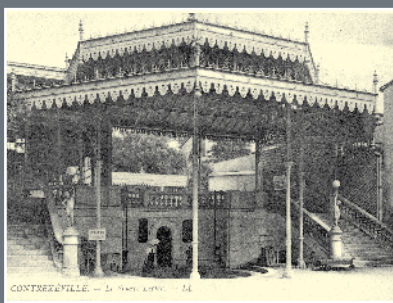
3 Sous le petit édicule qui est contre le trottoir, il y a le puits de la source de la Souveraine, capté en 1862 par une société concurrente.

Le Shah MUZZAFER-ED-DINN de Perse laissera cette phrase dans les mémoires contrexevilloises : « L'eau est française mais j'expulse des cailloux persans ».

4 A gauche du carrefour : L'ancien «Hôtel HARMAND», bâti en 1876 par Jean Nicolas HARMAND, a subi de nombreuses modifications. En 1882, il est agrandi pour accueillir davantage de curistes. En 1901, un second bâtiment est construit (aile gauche de l'hôtel actuel). Léon HARMAND, le fils de Jean-Nicolas fait démolir le premier bâtiment pour construire l'aile droite. En 1916, il est surélevé d'un étage et l'hôtel change de nom pour devenir «L'Hôtel CENTRAL », Émile puis son fils Jean se succédèrent, avant que l'hôtel ne cesse son activité en 1976.

5 A droite du carrefour : Le Lycée d'Enseignement Professionnel, (LEP) récemment agrandi, a fait suite à «L'Hôtel CONTINENTAL» qui ouvre ses portes en 1912. Doté d'une centaine de chambres, cet hôtel acquiert une solide réputation grâce à sa clientèle thermale. Les vicissitudes de l'Histoire auront raison de sa vocation première : occupé par l'armée française il fut atteint par des bombardements le 14 juin 1940, (des soldats de l'armée allemande s'y sont installés ensuite). Il est légué par son propriétaire à l'Etat. La ville, à cause de la Seconde Guerre Mondiale, vient de perdre tous ses curistes. «L'Hôtel CONTINENTAL» se transforme en école hôtelière, qui, dans une ville thermale prônant la «minceur» forme des professionnels à la diététique, mais aussi à des métiers du secteur tertiaire.

6 Après le LEP, une petite ruelle sur la gauche : La «SOURCE



LEGERE» est l'ancienne source du Docteur LECLERC, qui obtient l'autorisation d'exploitation en juin 1882 et qui faisait concurrence à la société des eaux. Même si elle n'est plus actuellement apparente, autrefois des sourcières distribuaient ici l'eau aux curistes.

Le Docteur CHARLES BAGARD né à NANCY, en 1696, médecin à la cour du Duc Stanislas LESZCZYNSKI (le beau-père de LOUIS XV) confirme les guérisons merveilleuses de Louis GUILGOT, un petit paysan de 14 ans, de Joseph HILAIRE, cultivateur de CONTREXEVILLE et du curé du Grand Ban de VITTEL. Souffrants de calculs, ils ont été guéris après avoir bu de l'eau de la « Fontaine minérale ». A la suite de ces guérisons, le Dr BAGARD rédigea un mémoire sur les eaux minérales de CONTREXEVILLE et le présenta le 10 janvier 1760 à l'ACADEMIE ROYALE DES ARTS ET DES SCIENCES. La ville acquiert une renommée dans toute l'EUROPE grâce à ce mémoire. Le Dr BAGARD reçoit le titre de Premier Médecin Ordinaire de sa majesté le Duc de LORRAINE en 1737 et devient Président du Collège royal de Médecine de NANCY, en 1752. Il décède à NANCY en 1772.

Du côté droit de la rue, apparaissent l'envers des bâtiments thermaux.

7 Dans la continuité de la rue, l'Hôtel des XII Apôtres. Il accueille, pour leur nuit de noces, l'Archiduc OTTO DE HABSBOURG-LORRAINE et la PRINCESSE REGINA DE SAXE, mariés le 10 mai 1951 à l'Eglise des Cordeliers de NANCY.

Ce fut le 7^e hôtel construit à Contrexeville comme le prouve le cartouche sur lequel est inscrit la date de sa création en 1859 (au dessus de la seconde fenêtre du premier étage à droite), par Arsène BLAZOT.

8 En traversant la rue Georges et Georgette FROITIER qui porte le nom d'un couple d'instituteurs résistants durant la Seconde Guerre Mondiale, une Galerie à structure métallique sombre marque l'entrée de la Place des Cascades. Sobre en apparence, elle offre au promeneur qui lève les yeux vers le plafond polychrome une représentation picturale de «5 rêves de jardins».

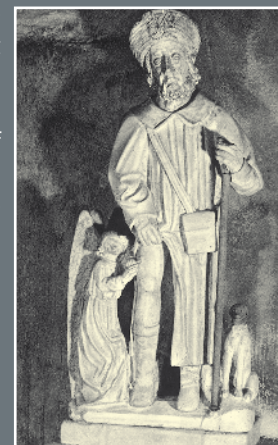
9 La Place des Fontaines Vertes est l'aboutissement d'une eau qui chute en cascades selon un axe diagonal, s'attarde un peu dans des bassins, disparaît puis renaît de façon brutale. Composée de colonnes brutes et d'ailes aériennes en marbre blanc de Carrare et lave émaillée cette place, tout comme celle des Fontaines Bleues qui leur fait face, est née à la fin des années 80 dans le cadre d'un grand projet de restructuration architecturale et avant-gardiste du centre ville. Les architectes Jean-Marie HENIN, Nicolas NORMIER et Daniel LELIEVRE ont fait en sorte de réaliser une création originale traduisant la volonté politique de l'époque de « dépasser les schémas traditionnels » d'un bourg qu'on traversait alors sans s'attarder.

La Place des Cascades, scène ouverte pour fêtes et manifestations publiques vous fait entendre les remous tumultueux d'une eau dont il est possible de remonter le cours par des escaliers conduisant au mur d'émail puis à un point de vue unique sur la ville. Installé sur un banc des jardins asymétriques qui bordent les cascades,



vous pouvez alors fermer les yeux et laisser bercer vos pensées par la musique de l'eau en chute libre.

10 En quittant cet endroit, par l'ouest, l'Eglise SAINT EPVRE, dont le clocher du XII^{ème} siècle est classé Monument Historique, a subi bien des transformations au cours des siècles. La dernière, date de 1932 et concerne l'édification du portail avec porche. L'architecte B. DE REULLE a transformé la façade nord, par un monumental portail. Le porche est surmonté d'un tympan dont le motif retrace un épisode de la vie de SAINT EPVRE, une oeuvre du sculpteur nancéien Henri GUINGOT. L'intérieur abrite différentes statues : Notre Dame de la Délivrance du XIV^{ème} s., Saint Epvre. Le Christ aux liens, Saint Nicolas, Saint Roch, La Piété, Saint Jean soutenant la Vierge Douleuse, Sainte Marie-Madeleine, du XVI^{ème} s. et Saint Joseph du XVIII^{ème} s. Dans le chœur figure un retable des XII Apôtres du XV^{ème} s. Il ornaient la façade de l'hôtel, qui porte encore aujourd'hui son nom, jusqu'en 1975.



11 En descendant la rue du Cardinal Bourne (un prêtre anglais venu aux eaux à la fin du XIX^{ème} siècle), vous débouchez sur l'extrémité de la PLACE DES FONTAINES BLEUES, réalisée en marbre de CARRARE et lave émaillée. Les fontaines mesurent entre 2.50 m et 3.50 m et crachent de l'eau dans un bassin de 80 m de long. Pour la petite histoire, elles auraient l'allure des initiales des trois prénoms des héros du roman de Boris VIAN, L'arrache-Cœur, Joël, Noël et Citroën... Cette esplanade rectangulaire (40 m x 80 m), entourée d'arbres est l'oeuvre de l'architecte Nicolas NORMIER. Elle couvre le lit d'un ruisseau canalisé sous la chaussée, le Vair, qui retrouve l'air libre un peu plus loin dans le Parc Thermal.

12 Face aux fontaines bleues, l'HOTEL DE VILLE est aménagé dans l'ancien HÔTEL D'ALSACE, baptisé ainsi à l'époque en l'honneur d'une région retrouvée. En 1935, M. Marcel BOUCHER, Maire, profite de l'offre de vente faite par le propriétaire Gaston SETIAU, alors en difficulté économique, pour acquérir le bâtiment et y installer une mairie-école.

Sur la façade du bâtiment, le BLASON adopté en 1925, rappelle haut et fort les vertus de l'eau à l'origine du développement thermal de CONTREXEVILLE : «FONS NON FAMA MINOR», «la source n'est pas inférieure à sa renommée» ; l'aigle du roi Stanislas LESZCZYNSKI, souligné d'une vague, pour le travail de recherche de son médecin, le Dr. BAGARD ; le lion de Perse, en souvenir du Shah de Perse qui contribua beaucoup à faire connaître la station.

L'HÔTEL DE VILLE se situe rue Gaston THOMSON, du nom du Ministre de la Marine, en cure à CONTREXEVILLE de 1888 à 1932.

Derrière la Place des Fontaines Bleues, la rue ZIWER PACHA, du nom de l'ancien Premier Ministre d'EGYPTE, curiste lui aussi de 1907 à 1935 et à l'extrémité de celle-ci, la rue de LA GRANDE DUCHESSE WLADIMIR, née Marie



Alexandrine Elisabeth Eléonore de MECKLEMBOURG SCHWERIN, après son mariage avec le Grand Duc WLADIMIR de Russie en 1874, elle prit le titre officiel de Grande Duchesse Marie-Pavlovna de Russie, inhumée à CONTREXEVILLE dans la CHAPELLE ORTHODOXE, à découvrir un peu plus loin dans le Parc Thermal.

13 La COUR D'HONNEUR marque l'entrée du Parc Thermal, dont l'accès était autrefois réservé aux curistes et fermé par des grilles : le portail et une partie des grilles est réinstallé à l'entrée du château de Dombrot le Sec.

Sur la droite, la GALERIE THERMALE : inaugurée en 1912, c'est une galerie-promenoir couverte de 180 m de long pour 8 m de large et de haut, au style gréco-romain que l'on doit à l'architecte Charles MEWES. Le thème des céramiques et des mosaïques dans des camaïeux de bleu fait aujourd'hui la joie des photographes, dont ceux des grands magazines, et a été repris dans l'aménagement d'un rond-point à l'entrée de la ville.

La plaque de marbre scellée à l'entrée de la galerie est un message à tous ceux qui viennent chercher la guérison : « Le pieux et bienfaisant STANISLAS, bienfaiteur de sa patrie, a remis en service les eaux curatives de CONTREXEVILLE, pour le bonheur de l'humanité », traduction d'un curiste éminent héraldiste figurant dans le N°8 de la revue d'histoire locale, GUNDERIC.

Au centre de cette galerie, LA ROTONDE, est surmontée d'une coupole en cuivre où les curistes viennent boire l'eau. A l'intérieur la statue des «VERSEUSES» s'élance gracieuse vers le sommet de la coupole.



14 Devant la galerie, le CASINO, monument que l'on doit à l'architecte François CLASQUIN, inauguré en 1900 en tant que théâtre est une inspiration du théâtre-casino de MONTE-CARLO de Charles GARNIER. Le Shah de Perse aurait émis l'idée d'en construire un identique dans son royaume. Percé de fenêtres « à la BOFFRAND » sur la façade principale, il témoigne des fastes de l'époque où les têtes couronnées venaient se délecter de spectacles dans une salle de théâtre intérieure très baroque. Il ne faut pas manquer la visite de ce théâtre.

